



CAVIAR & HIGHWAYMAN FILMS PRESENTENT

OFFICIAL SELECTION
tiff
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2017DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
GRAND PRIXQUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
CANNES
ART CINEMA AWARD

THE RIDER

UN FILM DE
CHLOÉ ZHAO

LE CERCLE NOIR POUR FIDÉLITÉ

CAVIAR et HIGHWAYMAN FILMS présentent un film de CHLOÉ ZHAO "THE RIDER" BRADY JANDREAU LILLY JANDREAU TIM JANDREAU avec LANE SCOTT et CAT CLIFFORD musique NATHAN HALPERN superviseur musical BEN SOKOLOFF superviseur du montage des effets sonores PAUL KNOX montage ALEX O'FLINN directeur de la photographie JOSHUA JAMES RICHARDS producteurs exécutifs MICHAEL SAGOL JASPER THOMLINSON YUJI ZHAO DICKIEY ABEDON DANIEL SORREGA produit par BERT HAMELINCK SACHA BEN HARROCHE MOLLYE ASHER écrit, réalisé et produit par CHLOÉ ZHAO





Fiche technique

États-Unis | 2017 | 1 h 44

Réalisation et scénario

Chloé Zhao

Image

Joshua James Richards

Musique originale

Nathan Halpern

Formats de tournage

2.35, numérique, couleur

Interprétation

Brady Jandreau

Tim Jandreau

Lilly Jandreau

Lane Scott

L'étonnante trajectoire de Chloé Zhao

Chloé Zhao est née en 1982 en Chine, où elle passe son enfance. Elle dessine des mangas, écrit des histoires, mais n'a pas encore véritablement rencontré le cinéma. Arrivée à Los Angeles pour terminer ses études, elle réalise ses premiers films à l'université de New York. Elle est vite attirée par l'intérieur du pays, les grands espaces des États-Unis : en Chine, elle rêvait des plaines de Mongolie. La rencontre des habitants de Pine Ridge, une réserve indienne de la tribu des Sioux Lakota, lui inspire son premier film, *Les chansons que mes frères m'ont apprises* (2015). Chloé Zhao tourne avec des personnes de la vie réelle, qui jouent leur propre rôle : des films de fiction, avec une méthode proche du documentaire. Elle renouvelle l'expérience avec *The Rider*, né de sa rencontre avec Brady Jandreau, jeune champion de rodéo victime d'un accident. Le succès est au rendez-vous et la jeune cinéaste est propulsée à Hollywood où elle réalise un film de super-héros de l'univers Marvel, *The Eternals* (2020). Mais elle poursuit l'écriture et la réalisation de films plus personnels.

« Il est plus important d'obtenir un vrai moment d'émotion entre deux personnages que de courir après un magnifique soleil couchant »

Chloé Zhao

Synopsis

Brady Blackburn est un jeune cow-boy de Pine Ridge, une réserve indienne dans le Dakota du Sud. Pratiquant le rodéo, il se remet tout juste d'un accident grave qui lui a laissé une grande cicatrice sur le crâne et des séquelles qu'il cherche à dissimuler. Il passe sa convalescence chez lui, avec sa famille, son père Wayne et sa petite sœur autiste, Lilly. Son meilleur ami, Lane, un ancien as du rodéo, est quant à lui à l'hôpital, lourdement handicapé. Le désir de Brady le pousse à remonter en selle, à tenter d'assouvir sa passion. Mais peut-il encore se consacrer aux chevaux sans danger pour lui comme pour son entourage ?

Prologue

En regardant l'affiche, penserait-on à un film où le cavalier du titre ne peut plus monter à cheval ?
Regardons comment s'ouvre le film.
The Rider commence avec de très gros plans d'un cheval qui piaffe dans l'obscurité. Puis, un jeune homme se réveille en sursaut et le titre apparaît.
Il se lève et prend son café, des médicaments, dégrafe son pansement face à un miroir et découvre l'énorme cicatrice qui barre son crâne.
Sorti de la maison, il salue son cheval :
« Comment ça va, partenaire ? »

①

De quelle manière est introduit Brady ?
Comment est-il identifié comme cavalier ?
Que peut-on supposer qu'il lui est arrivé ?
Que racontent déjà ces premiers instants du film sur le caractère du héros ?

②

Un rêve, une cicatrice, un miroir : selon vous, est-ce que l'ouverture du film met plutôt en avant l'état physique et l'apparence de Brady, ou son intériorité ?

③

Comment évolue la lumière au cours de l'introduction (le rêve, la salle de bain, l'extérieur) ? Est-elle neutre ou au contraire expressive ?



● Un cavalier sans cheval

Brady est un cavalier à terre, au sens propre comme au sens figuré : il tourne en rond chez lui, et est démoralisé par la perte du rodéo. Le film de Chloé Zhao est l'histoire d'une convalescence. La guérison de son héros est moins physique que morale. La plus grande victoire ne sera pas le retour du champion sur la piste de rodéo, mais la force trouvée pour réinventer sa vie. Le quotidien de Brady est chamboulé dans cette phase spéciale de son existence. Le film brouille parfois les frontières entre le jour et la nuit, l'éveil et le sommeil, la réalité et le rêve. Les grands espaces et les chevaux en liberté s'opposent aux intérieurs éclairés au néon. Face à ses amis garçons, Brady tente de dissimuler ses faiblesses et a des crises de jalousie. Mais il est tendre avec sa sœur Lilly. L'exemple déchirant de son ami Lane et certains membres affectueux de son entourage lui montrent la voie à suivre. Brady est momentanément un cavalier immobile, piaffant d'impatience comme le cheval dans ses rêves, avec une idée fixe. Chaque étape du film va l'amener à se remettre en mouvement.

● Jeunes cow-boys d'aujourd'hui

Chloé Zhao a tourné avec des acteurs non-professionnels, qui jouent leur propre rôle. Brady, son père Wayne et sa sœur Lilly forment une vraie famille, Lane est le meilleur ami de Brady dans la vie. Tous habitent la réserve de Pine Ridge et même si la trame du film et ses dialogues sont écrits, et que la personnalité de Brady est en partie inventée, le film montre un environnement, des personnages et des actions authentiques. Tous ces jeunes cow-boys passionnés de rodéo témoignent donc d'une culture véritable, celle des « *indian cow-boys* » au nom paradoxal, des descendants des Amérindiens qui ont choisi le mode de vie des cow-boys. On découvre ainsi leurs pensées, leurs devises, leurs superstitions, et tout un monde d'objets fétiches, de coutumes qu'ils partagent. Brady s'accroche à cette culture pour ne pas perdre sa propre identité. Les attributs des cow-boys sont animés par une flamme qui se transmet mais menace toujours de s'éteindre (offrir les costumes enfermés dans des sacs, vendre sa selle ou la garder). Fin de partie pour le rodéo ou crépuscule de tout un monde, qui survit difficilement ?

● Un seul grand corps

Le corps meurtri de Brady, le corps ravagé de Lane, le corps qui garde en mémoire l'intensité du rodéo, est un motif important de la mise en scène de *The Rider*. Le film tisse un lien mystérieux qui unit entre eux tous les jeunes cow-boys pratiquant le rodéo. Ils forment comme un seul grand corps.

①

Les amis se trouvent d'abord réunis dans une grande scène de veillée autour du feu.

Comment sont filmés les différents personnages ? Quel est le sujet de leur discussion ? La mise en scène fait-elle des différences entre eux ? Pourquoi adressent-ils une prière à Lane ?

②

Quel vêtement est transmis de Brady à James ? Qui l'a aussi porté ? Comment interpréter le fait que Brady défie James à la lutte ?

③

De quelles manières le film exprime-t-il la connexion particulière entre Brady et Lane ? Qui peut être désigné comme « *the rider* », à la fin du film ?



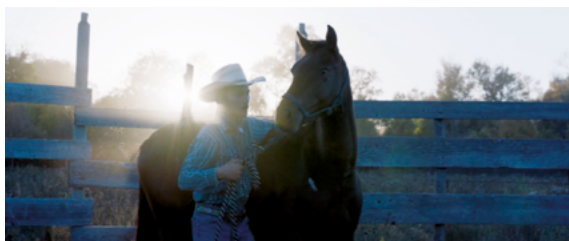
● Analyse de séquence

Brady se rend chez Bill, un éleveur, pour débourrer le cheval Cool Breeze (le déboufrage est l'étape du dressage qui consiste à faire accepter au cheval d'être monté par un cavalier). Comment mieux communiquer au spectateur la passion de Brady pour les chevaux qu'en filmant une séance de dressage ? Décor, lumière, action : le petit enclos devient une piste de danse entre deux espèces, l'homme et le cheval, sous un éclairage particulier qui magnifie le spectacle.

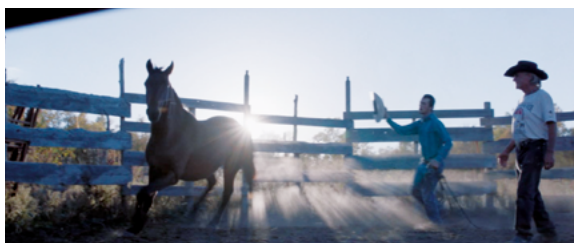
- ① En quoi la séquence se rapproche du documentaire ?
- ② Comment décririez-vous la lumière de la séquence ? A-t-elle une valeur symbolique ? Correspond-elle à l'ambiance du film en général ?
- ③ Trouvez au cours du film d'autres moments et situations où les gestes des personnages sont importants.



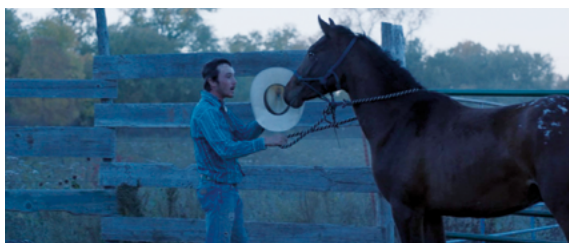
1



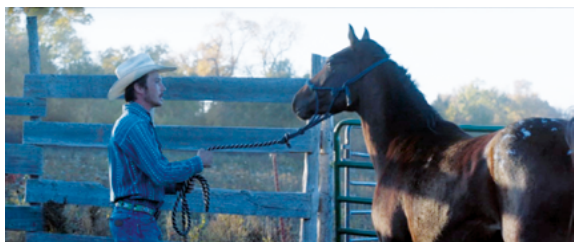
5



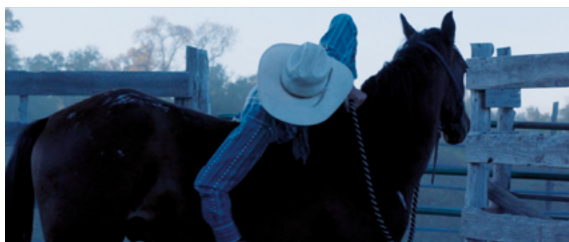
2



6



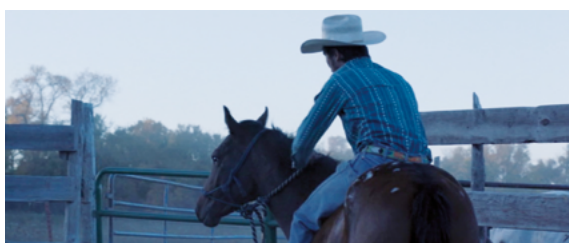
3



7



4



8